L'Ami du Peuple — Nouvelle-Orléans

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE 1851.

Imprimé et publié par
G. P. WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 10 OCTOBRE.

CANDIDATS WHIGS.

POUR LE CONGRES.
PREMIER DISTRICT:
Richard Hagan.
SECOND DISTRICT:
J. ARISTIDE LANDRY.
TROISIEME DISTRICT:
R. A. UPTON.
QUATRIEME DISTRICT:
JOHN MOORE.

LEGISLATURE.

POUR LE SENAT:
JAMES ROBB,
J. P. BENJAMIN.

Pour Représentants à la Chambre.

PREMIER DISTRICT: WM. T. CAMPBELL, W. H. SUMMERS.
DEUXIEME DISTRICT: A. P. SIMPSON, C. C. LATHROP, Cro. J. LEEDS.
TROISIEME DISTRICT: H. J. RANNEY, C. M. WATERMAN, J. N. HAWTHORNE, SIDNEY STORY, W. J. McLEAN, THOMAS CURRY.
QUATRIEME DISTRICT: F. L. LUMSDEN, W. M. FLEMING, J. G. SEVER.
CINQUIEME DISTRICT: JULES BENIT, HIPPOLITE MOSSY, P. DEVERGES.
SIXIEME DISTRICT: A. LARUSSE, LOUIS SURÉ.
SEPTIEME DISTRICT: ADOLPHE TREMÉ, JOSEPH SOLOMON.
HUITIEME DISTRICT: JOHN LAIDLAW.

PROGRAMME WHIG.

La convention sénatoriale de la Nlle Orléans a voté les résolutions suivantes:

I.—Le parti whig est le parti conservateur du pays, et ses doctrines principales sont les plus favorables au développement de l'industrie nationale et de nos ressources communes au moyen d'améliorations intérieures et d'une administration sage, juste et économique.

II.—Nous considérons le Compromis comme une mesure constitutionnelle, honorable et utile, dictée par un sentiment de patriotisme éclairé. Toute agitation qui aurait pour but d'en affaiblir l'autorité est de nature à la détruire totalement, qu'elle soit dirigée par des abolitionistes ou des dessunionistes, serait inconstitutionnelle et contraire aux intérêts du pays.

III.—La Constitution de l'Etat n'a pas produit le résultat important qu'on en attendait. Elle a en effet, jusqu'ici entravé le développement de nos ressources, en multipliant les obstacles aux progrès de l'agriculture, du commerce et paralysé l'énergie du peuple. Le parti whig se doit à lui-même ainsi qu'à l'Etat de ne soutenir aucun candidat pour la législature qui ne s'engagerait à la convocation immédiate, par cette Législature, d'une convention chargée de réviser et de refondre la loi organique de la Louisiane de manière à rapprocher les citoyens dans leur véritable vue et de rendre à l'Etat le rang qu'il occupait parmi les autres membres de la Confédération.

IV.—Parmi les modifications et les changements nécessaires dans la Constitution et dans la loi nous indiquons:

1.—La reconnaissance du principe de l'élection des juges par le peuple.

2.—Une notable diminution des frais de justice, surtout dans la paroisse d'Orléans, afin que le peuple soit délivré de l'impôt le plus pénible qui existe à l'Etat.

3.—Une loi protégeant dans une sage mesure, le débiteur contre son créancier, afin que le premier puisse conserver une petite partie du salaire qu'il gagne et des biens qui sont absolument nécessaires pour vivre.

4.—L'établissement de banques libres ne laissant rien à désirer sous le rapport des garanties les plus sûres et augmentant le capital offrant un moyen de circulation qui pourra toujours être converti en argent monnayé.

5.—La concession du pouvoir nécessaire pour la construction dans l'Etat des chemins de fer, télégraphes et telles autres industries qui sont de nature à encourager le travail et à développer les ressources de la Louisiane.

6.—L'adoption d'un meilleur système d'instruction publique afin de mettre l'instruction et les lumières à la portée de toutes les classes de la société.

☞ La longueur du procès-verbal du Conseil municipal de supprimer aujourd'hui le feuilleton et une partie des matières éditoriales.

LA PROCESSION DE SAMEDI.

Nous croyons devoir rappeler aux amis de M. Pierre que la première des quatre grandes processions organisées par les clubs favorables au candidat indépendant aura lieu demain samedi. La rue du Canal est le rendez-vous général. Les clubs se réuniront chacun dans le local où ils tiennent leur séance et se dirigeront ensuite en corps vers la rue que nous venons d'indiquer. Le nombre de grands transparens blancs que chaque club devra porter est fixé à vingt cinq au moins, mais nous espérons que quelques-uns en auront le double, sans compter les petits transparens de couleur. Nous verrons d'ailleurs lequel des clubs indépendans offrira le plus beau coup d'œil.

Les présidens de club feraient bien d'annoncer la réunion de samedi soir afin que tous les membres soient exacts et que la dénomination soit aussi imposante que possible. Nos colonnes leur sont ouvertes comme par le passé: ils n'auront que la peine de nous transmettre leurs convocations.

Cinq des stèles — M. B. O'Connell, entrepreneur de pompes, rue Conti No 8, a préparé un tableau intéressant indiquant les variations qu'a ressenti le prix sérieux, le cours des sucres à la fin de septembre 1850 au 30 avril 1851. Les chiffres ne sont pas répétés et sont indiqués par des lignes qui représente le mouvement de la hausse et de la baisse du marché. Ce tableau qui ne prend qu'une demi-page de papier, est fort utile à consulter et peut servir de guide aux courtiers et à plusieurs. Des exemplaires sont en vente au No 8, rue Conti.

LITHOGRAPHIE.—Nous avons vu chez M. Magny, Passage de la Bourse, 31, et beaucoup dessins du crayon de M. Boulet et qui sont destinés à illustrer un ouvrage que prépare en ce moment un jeune homme de cette ville. La exécution lithographique fait honneur à MM. Magny et Tolin.

NOUVELLES D'EUROPE

PAR LE CANADA.

Les journaux du Nord que nous avons reçus par la malle d'hier nous permettent d'ajouter de nouveaux détails à ceux que renfermait notre dernier numéro.

La Banque d'Angleterre a déclaré un dividende de trois et demi pour cent pour le premier semestre de l'année. La réserve métallique de la banque s'est accrue de 226,082 livres sterling.

Les dernières nouvelles de l'Inde ont produit un effet défavorable sur le marché de Manchester.

Le *Morning Post* de Londres a publié un article semi-officiel sur les relations qui existent entre l'Angleterre et la Porte, et sur les tentatives d'empiétement auxquelles se livre la Russie dans le voisinage de la mer Caspienne. La guerre menace de s'allumer dans cette partie de l'Asie et sera d'autant plus grave qu'elle aura pour théâtre des provinces qui dépendent aux portes prochaines anglaises.

L'*Indépendance* de Bruxelles mentionne sur la foi de son correspondant de Hambourg, un bruit très grave qui circulait dans cette dernière ville, et que la Diète allemande se proposait de supprimer l'indépendance des villes anséatiques et d'incorporer Hambourg, Brême et Lubec dans les Etats allemands. Hamburg tomberait en partage aux Prussiens.

On ré, ète que le traité conclu entre la Prusse et le Hanovre aboutira à l'anéantissement du Zollverein. Les journaux autrichiens, nous l'avons déjà dit, croient que la Bavière, la Saxe et le Wurtemberg se rétireront de l'Union. On assure que les villes anséatiques suivront cet exemple. Le Mecklenbourg, Brunswick, Oldenbourg et Schaumbourg adhéreront aussi, s'il faut croire aux journaux allemands qui sont d'ordinaire les mieux renseignés, à la ligue qui leur sera proposée par la Prusse.

La clôture de la session hollandaise a eu lieu le 30 septembre, après un discours du roi, lu par le ministre.

Les banquiers de Vienne ne sont guère favorables à l'emprunt autrichien: les souscriptions ne s'élèvent jusqu'ici qu'à 6000000. La municipalité de Trieste s'est chargée pour 850,000 et les marchands de la ville pour une somme égale.

Les journaux de Florence annoncent que M. Temple, ministre anglais à Naples, a été subitement rappelé à Londres.

Une grande réunion populaire a eu lieu le 16 septembre dans une ville du canton de Berne, en Suisse, pour délibérer s'il ne convenait pas de former une coalition générale des peuples contre les souverains. Dix mille personnes étaient présentes: les discours ont tous été faits en français.

Le *Morning Chronicle* de Londres confirme le bruit de la mise en liberté de Kossuth et de ses compagnons d'exil et annonce qu'ils se sont embarqués sur la frégate à vapeur *Mississipi* qui a quitté les Dardanelles le 7 septembre pour retourner aux Etats-Unis.

Les nouvelles de France ne sont pas importantes. La cérémonie de la pose de la première pierre du marché central à Paris s'opère une satisfaction générale. On a été content du Président qui s'est montré plein de politesse pour les dames de la Halle, lesquelles répondant à une invitation du chef de l'Etat, se sont rendues le lendemain à l'Elysée où elles ont été parfaitement accueillies par Louis-Napoléon.

La nouvelle de la mort du général Lopez est parvenue à l'ambassade espagnole à Paris. Le *Journal des Débats* confirme ce qu'avait déjà dit le *Constitutionnel*, à savoir que la France et l'Angleterre avaient résolu d'adresser de concert au gouvernement des Etats-Unis une communication sur les affaires de Cuba.

Cinq cents passagers, presque tous Allemands et Italiens, ont été inscrits comme suspects et dangereux sur les registres de la police parisienne. Ils recevront ici ou tard l'ordre de sortir de France.

GEORGIE.

Les élections générales de la Georgie ont eu lieu le 6 de ce mois. Dans vingt-cinq comtés, HOWELL COBB, le candidat unioniste pour la place de gouverneur, a obtenu une majorité de 43,000 voix sur M. C. J. McDonald, candidat du *States Rights party*: c'est 2,000 voix plus que n'en a obtenues le général Taylor. La Georgie se prononcera dans le sens unioniste à une grande majorité.

Une dépêche datée d'Augusta, 8 octobre et qui vient de frapper nos yeux, annonce que M. Cobb a été élu gouverneur à une majorité de *douze mille* voix. Six candidats unionistes et deux candidats dénonciateurs ont été élus au Congrès. Les trois quarts de la délégation se composent donc d'unionistes. Toute la délégation se fût indubitablement composée d'unionistes, si le parti de ce que l'on appelle si faussement les *Southern Rights* n'eût pas tergiversé au dernier moment et répudié, dans la crainte d'une défaite totale, ce que ses doctrines avaient de trop compromettant.

CONSEIL GENERAL.

Le Conseil n'est réuni hier soir sous la présidence de M. L. Surgi. Un message du Maire annonce au Conseil que le secrétaire de la marine avait répondu que l'état actuel de la marine ne permettait pas d'établir à la Nouvelle-Orléans le dépôt naval que la ville sollicitait. Le Maire engage le Conseil à renvoyer cette demande devant la législature de l'Etat afin qu'elle soit présentée au Congrès. Cette partie du message a été référée au comité nommé pour cette affaire.

M. Richardson a été nommé commissaire pour l'élection d'un alderman qui doit avoir lieu dans le second district de la Première Municipalité, à la place de M. Laughlin, décédé.

Une somme de $4,399 271 provenant des recettes nettes pour une année de magasinage des poudres, dans la poudrière, sera divisée entre les trois Municipalités.

Une liste des commissaires et greffiers pour l'élection qui doit avoir lieu en novembre prochain, a été soumise au Conseil et adoptée.

Un comité a été chargé pour réviser les taxes de l'année prochaine; MM. Tom, Kiss, Harris et Ferrier composent ce comité.

M. Bergman a été nommé portier et le Conseil s'est ajourné.

DEPART.—L'*Europa* est parti de Boston le 1er de ce mois pour Liverpool avec 52 passagers.

MARYLAND.—Dans le district du Maryland, forme de la ville de Baltimore, les suffrages se sont répartis de la manière suivante: Walsh, whig, 6 688; Whyte, démocrate, 6,189, Gain whig, 1149.

Le steamer américain *Humboldt* est arrivé à New-York le 9 de ce mois, venant du Havre. Le marché aux cotons de cette dernière ville était ferme et les ventes s'étaient élevées en trois jours à 16,000 balles.

IMMIGRATION.—Il est arrivé à New-York dans le courant du mois dernier 26,629 voyageurs étrangers, dont 21,604 d'Angleterre et d'Irlande, 3,159 de France, 3,173 de Brême, 1,084 de Rotterdam, 1,020 d'Anvers, 931 de Hambourg, 334 de Suède, 177 d'Amsterdam, 164 de la Norvège, 1,264 de Chagres, 219 de San Juan et 196 de divers autres ports.

BUENOS-AYRES.—La barque *Dragon*, capitaine Andrews, a apporté à Boston des avis de Buenos Ayres jusqu'au 9 août.

Le *Packet* du 9 août renferme des nouvelles de Montevideo jusqu'au 30 juillet. Urquiza et Garzai sont entrés en campagne et veulent tenter la fortune dans un engagement général. Urquiza a la tête de sa division à traversé l'Uruguay le 20. L'armée d'invasion est forte de 5,680 hommes.

LE RESCUE ET L'ADVANCE A LA RECHERCHE DE SIR JOHN FRANKLIN

Nous avons annoncé hier l'arrivée à New-York du bâtiment l'*Advance*, de retour de son voyage dans les mers arctiques où il avait été envoyé avec un autre bâtiment, le *Rescue*, par le gouvernement américain, à la recherche des navires anglais *Erebus* et *Terror*, partis d'Angleterre il y a plusieurs années pour aller à la découverte du passage du Nord-Ouest. Nous trouvons dans un journal de New-York la relation suivante du voyage périlleux des deux bâtimens américains:

L'un des navires américains expédiés l'an dernier pour aller à la recherche de sir John Franklin, l'*Advance*, est rentré hier dans le port de New-York. Il n'apporte point de nouvelles du capitaine anglais, mais il permet au moins de ne pas renoncer à toute espérance. Le peu de son voyage est d'ailleurs plein d'intérêt.

L'expédition américaine qui se composait de l'*Advance* et du *Rescue*, est entrée dans le détroit de Wellington le 26 août 1850, où elle rencontra les deux bâtiments anglais *Lady Franklin* et *Sophia* sous les ordres du capitaine Perry, parti un peu plus tard ceux que commandaient sir John Ross et le commodore Austin.

Le 27 le capitaine Perry découvrit les traces du premier hivernage de Franklin: trois tombeaux avec des inscriptions sur de simples planches portant la date d'avril 1846. Ces tombeaux renfermaient deux marins de l'*Erebus* et un de *Terror*. On trouva en outre des morceaux de voiles, d'habillements, de cordages, etc, enfin toutes les preuves que l'on avait campé assez longtemps sur ce point; mais rien qui pût indiquer de quel côté devaient se porter les recherches.

Le 8 septembre l'expédition pénétra à travers les glaces jusque dans le goulet de Barlow, où elle fut mise au point de ne trouver bloquée; mais elle réussit à en sortir, et le 11 septembre elle atteignit l'île de Griffith, le point le plus occidental qu'elle ait visité. De ce point elle mit à la voile le 13 pour revenir aux Etats-Unis; mais elle fut arrêtée par les glaces vers l'entrée du détroit de Wellington.

La commença une série d'aventures et de périls que bien peu de navires ont eu à courir. Les glaces entraînèrent d'abord les deux navires par 75° 25 de latitude septentrionale, puis elles les ramenèrent vers le sud ouest dans le détroit de Lancaster. L'*Advance* se trouvait en quelque sorte incrusté dans un lit de glace qui avait soulevé son arrière de près de deux pieds. Pendant cinq mois à peu près il resta dans cette même position.

Le nuit pointe ne tarda pas à environner les deux navires, et pendant quatre-vingts jours ils restèrent privés de la lumière du soleil. Le thermomètre de Fahrenheit marquait 40° au dessous de zéro, et plus d'une fois même il tomba à 46°. Dans la nuit du 5 novembre l'équipage du *Rescue* quitta ce navire afin d'économiser le combustible, et vint se réunir à celui de l'*Advance*, pour hiverner avec lui les dangers incessans auxquels ils étaient en bas.

Ils s'attendaient à chaque instant à voir les glaces briser les deux navires, et ils avaient pris soin de leur mettre un peu de lest afin de ne pas verser sur le glace. Des baleines étaient disposées pour des traîneaux, et les chiens eux-mêmes avaient tout habillés et le sont par le dos deux fois mois. Le thermomètre est descendu le 20 janvier, ils quittèrent le bâtiment et se dirigèrent vers le détroit de Wellington, qu'ils atteignirent le 27 du même mois. Le froid était si vif que les chiens eux-mêmes ne pouvaient tenir plus de quatre heures de suite, et les hommes eux-mêmes ne pouvaient rester plus longtemps sans se frotter le visage et les membres avec de la neige